œuvres en tous sens, d'hommes grands et petits marchant ferme et droit le corps, et faisant vibrer en cadence tout ce qu'ils foulent à leurs pieds.

Je loue le dévouement des chefs, j'admire l'attitude derrière de leurs bataillons. "J'aime l'état militaire, comme dit la chanson, oh ! c'est un bel état." Je l'aime tout parce qu'il favorise l'exercice corporel et repose l'esprit, parce qu'il forme à la bonne tenue et prédispose à l'étude. Faut-il conclure de là que tout le monde doit devenir soldat, comme on le veut en France et ailleurs ? Je ne le crois pas ; car les hommes n'ont pas été créés pour s'entre-tuer, mais pour s'entr'aimer. Le militarisme en France, du reste, n'est pas la plaie de notre pays, c'est le vice !

VISITE DU R. P. DAIGNAULT, 17 avril.— Le R. P. Daignault, missionnaire et ex-préfet apostolique du Zambézi, nous fait, ce soir, l'honneur de nous visiter. Il s'est pressé de répondre à l'invitation de M. le supérieur ; nous revient à Ste-Thérèse après vingt-cinq ans d'absence, portant les marques manifestes de son pénible apostolat d'Afrique, heureux de pouvoir se retrouver, de vivre un jour au milieu d'anciens confrères et amis de son collège.

Dans la veillée, à 7½ heures, le R. P. Daignault est venu voir les élèves. Après un air de musique, un élève de philosophie, E. Lefebvre, donna lecture d'une courte allocution, dans laquelle, après avoir souhaité à un frère de la plus cordiale bienvenue sous le toit térézien, il dit : "Mon R. Père, nous sommes trop jeunes, il est trop vrai, nous n'avons pas vécu assez longtemps à Ste-Thérèse pour interroger notre mémoire et rappeler les heureux souvenirs que votre séjour a pu laisser au foyer térézien. Mais la tradition rapporte qu'un jour un jeune élève de rhétorique, touché des maux de l'Église et épris d'une sainte ardeur, interrompit soudain le cours de ses études pour voler à la défense de Rome menacée dans sa liberté, pour se faire soldat du Saint-Père. Esprit chevaleresque et cœur intrépide, lorsqu'il lui fallut, par la force des circonstances, déposer les